

Nouveauté du réseau de recherche équine suisse

Le cheval «en main»

Env. 400 av. J.C., Xénophon disait : «C'est avec une main légère qu'on apprend au cheval à travailler, redresser l'encolure, fléchir la tête...». Depuis des siècles, les grands maîtres de l'équitation classique prônent certains concepts déclinés dans de nombreux livres. Qu'en disent les scientifiques? A la clinique équine de la faculté Vetsuisse de Zurich, on cherche depuis de nombreuses années, par des mesures scientifiques, à confirmer - ou infirmer- certaines règles de bases de l'équitation classique.

Depuis les premiers cours d'équitation, on observe qu'un bon cavalier a son cheval «en main», ce qui a pour conséquence une démarche très élégante. Evidemment, cette démarche n'est pas le simple fait de la tête. Cette position du chanfrein, offerte par le cheval en résultat de l'engagement des postérieurs et de la contraction des muscles abdominaux, lui permet une plus grande liberté des vertèbres. Au-dessus de sa colonne vertébrale, le cheval possède un ligament de la tête à la croupe. Lorsque le cheval baisse la tête, ce ligament est tendu et provoque un écartement des apophyses des vertèbres. Les mouvements du cheval sont alors beaucoup plus souples et amples. La voie royale : travailler le nez étiré vers le bas.

«Sans tension, il peut y avoir de la force, mais il ne peut y avoir puissance propulsive», disait le Commandant. Chamorin(1). Si l'avant-main du cheval a une fonction de soutien du poids de l'encolure, de la tête et d'une partie des organes, l'arrière-main a surtout une fonction de propulsion. Mais avec le travail et les progrès, on suppose que le poids du cheval rassemblé se porte davantage sur l'arrière-main. C'est précisément

sur cette question que travaillent les chercheurs zurichois. Pour y répondre, ils ont mesuré les mouvements et la répartition des forces au pas et au trot sur un tapis roulant chez sept chevaux de niveau Grand Prix montés ou pas par leur cavalier, lors de six positions de tête/encolure standardisées.

Les conclusions pratiques

La balance entre les antérieurs et les postérieurs est directement dépendante de l'effet de levier de l'axe tête-encolure. Effectivement, plus la tête est portée haut, plus le poids du cheval se dirige vers les postérieurs. Le poids du cavalier déplace le centre de gravité du cheval vers l'avant, en comparaison avec un cheval non monté. En résumé, bien qu'il soit très difficile de prendre en compte et de mesurer tous les mouvements d'un cheval dynamique, il semblerait que les règles de base du dressage classique soient confirmées par la mesure objective.

Mireille Baumgartner

Références : Réseau de recherche équine en Suisse 2007, Présentations de M. Weishaupt et K. von Peinen. L'une des nombreuses publications. Von Peinen K., Wiestner T., Bogisch S., Roepstorff, L., van Weeren P.:R., Weishaupt, M.:A., Relationship between the forces acting on the horse's back and the movements of rider and horse while walking on a treadmill. Equine vet. J., 41 (3), 285-291, 2009.



Tête haute : faux. Kopf hoch: falsch

1 in Cdt. Licart, Equitation raisonnée, éd. Lavauzelle, 1989